

H. BREUIL

---

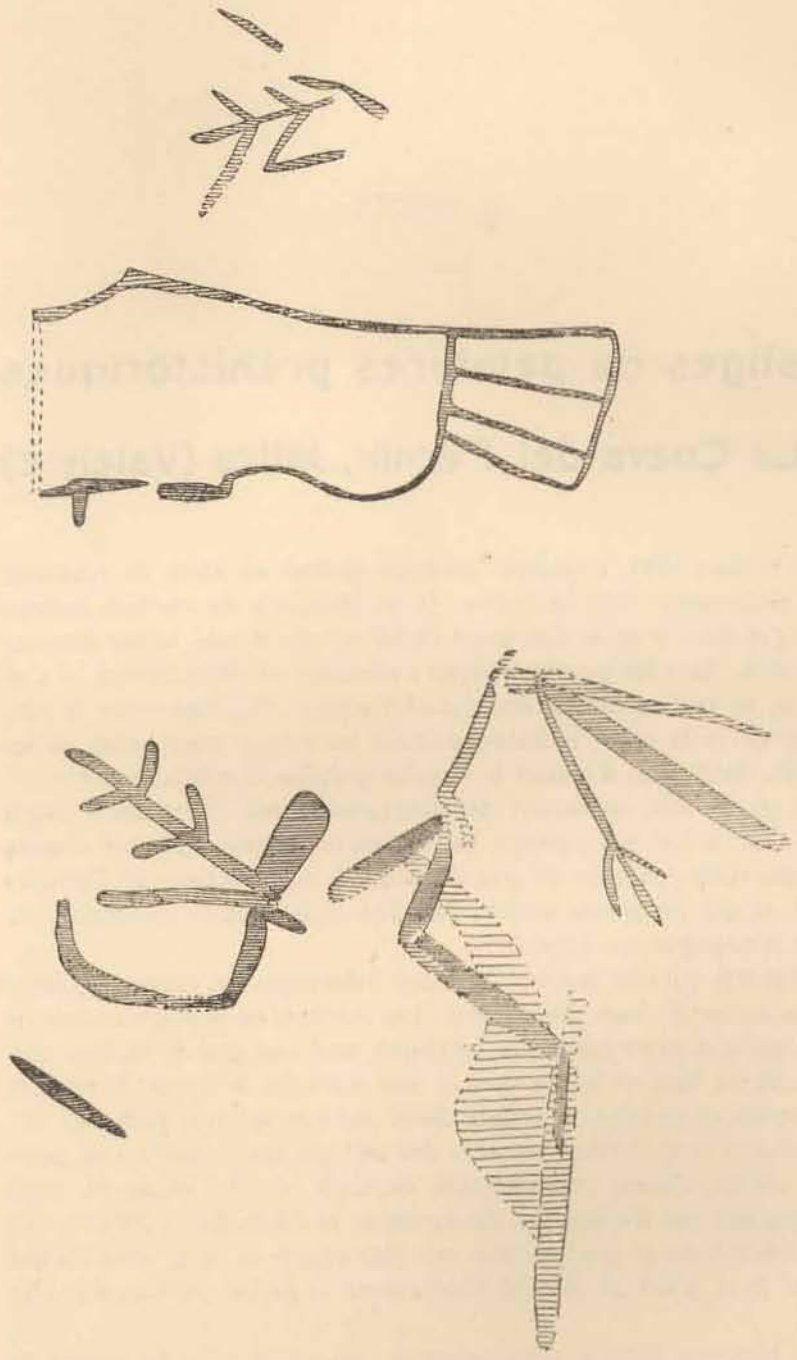
## Vestiges de peintures préhistoriques a «La Cueva del Pernil», Játiva (Valence)

Le 6 Mars 1917, j'explorai quelques grottes ou abris du voisinage de la pittoresque ville de Jativa. Je ne découvris de vestiges intéressants que dans la seule *Cueva del Pernil*, située à très faible distance de la ville, dans les basses croupes avoisinant immédiatement le *Calvario* et un peu en amont de celui-ci. Ce point est situé entre la ville de Jativa et la crête rocheuse portant les ruines imposantes de ses *Castillos* dont celui d'amont le domine presque immédiatement.

La grotte-abri contenant des peintures forme un recoin à angle droit dont le toit est soutenu par un pilier naturel. Elle est creusée dans une roche, calcaire ou grès molassique, qui m'a paru du Tertiaire récent, et qui est portée comme Pliocène dans la carte géologique générale d'Espagne au 1.500.000.

La grotte qui sert souvent de refuge à des nomades, est peu agréable comme séjour à cause de sa saleté. Les surfaces en sont généralement peu propres à avoir gardé des peintures, sauf une grande surface perpendiculaire, lisse et haute comme une muraille, à droite de l'entrée occidentale et presque en dehors. Sous des inscriptions modernes qui la souillent, cette surface présente des vestiges mal conservés de peintures préhistoriques, probablement de style oriental espagnol, mais plus grandes que d'ordinaire. Etant donné la difficulté de les lire convenablement, on ne peut se faire une idée exacte de ce qu'elles étaient à l'état frais, d'autant plus qu'elles se sont en partie surchargées entre elles.

On trouvera dans le dessin ci-joint, qui est la mise au propre de mon décalque, tout ce que j'ai su y déchiffrer. Il se peut qu'en visi-



(1/8 environ)

Fig. 1.—Peintures préhistoriques de La Cueva del Farnil (Jativa)

tant la grotte à diverses heures, on puisse y voir d'autres détails qui m'ont échappé et même corriger plus ou moins ma lecture. Je n'étais pas, lors de ma découverte, en expédition régulière de recherches et n'étais muni que du strict indispensable pour un relevé de fortune. J'espérais avoir d'autres occasions de revoir ces lieux, qui ne se sont plus renouvelées.

Sur le panneau peint, et superposé à de larges bandes rouges très pâlies appartenant à de grandes silhouettes, plus anciennes, se voit à gauche, en rouge plus intense, une sorte de ramure de cervidé, formée de 4 branches très disparates; une à gauche, en grand arc de cercle, puis une plus courte, droite, une troisième, droite aussi, mais plus longue, et avec deux étages d'andouillers opposés par paires, enfin une courte bande asciforme s'évasant légèrement vers l'extrémité. Au dessous, se voit une tête à museau en pointe, une ligne de poitrail et des vestiges de ventre.

Un peu en avant et plus bas, se remarque un grand axe oblique, peut-être surmonté d'une tête, et du haut duquel descendent en s'écartant 2 bras symétriques, dont le gauche se termine en main tridentée.

Plus à droite, vient un grand motif orienté verticalement, séparé en deux segments; le supérieur, en plus mauvaise état et qui paraît se terminer carrément en haut, a le côté gauche très sinueux, et le droit à peine coudé; l'inférieur est un trapèze formé de 4 traits s'écartant en éventail jusqu'à la base de la figure. J'ignore le sens de cette figure, extrêmement conventionnelle et qui s'écarte de ce que je connais. Peut-être serait-ce un grand Poisson de style très conventionnel?

A l'extrémité droite, existe encore une reste de petit rameau à double étage, ressemblant assez symétriquement à l'une des ramures de cerf précédent; comme on ne peut savoir s'il s'agit d'une figure entière ou d'un débris, toute interprétation serait risquée.

Tels sont les très modestes vestiges que contient la *Cueva del Pernil*, ils doivent inciter les chercheurs de la région à continuer leurs prospections dans cet orient de l'Espagne dont l'art rupestre paléolithique supérieur est si attachant et soulève tant de problèmes.



